

A LA MEMOIRE DE CEUX DE 14

La Sidi-Brahim de Jarny et les Anciens Combattants
célèbrent le XXV^o Anniversaire du premier combat
livré par les Chasseurs du 116^o Bataillon
à la Ferme du Trembloy

25 années déjà se sont écoulées depuis ce 6 août 1914 où sur un coin de terre de la ferme du Trembloy, sous un ciel lourd de guerre les héroïques chasseurs du 16^o bataillon, alors en casernement à Labry, devaient faire face à l'envahisseur et essuyer les premiers coups de feu d'un ennemi implacable et déchaîné qui ne prétendait pas moins atteindre Paris dans le plus bref délai, mais il avait compté sans les diables bleus et ils étaient tous là, partout, sur ce coin de terre que l'armée germanique tentait de franchir, calmes, mais résolus jusqu'à la mort.

Hélas, ce mémorable et douloureux premier combat devait cruellement éclaircir les rangs du bataillon et coucher à terre pour toujours ces robustes poitrines de 20 ans qui, la veille encore, ne tenaient entre leurs mains que les bras d'une charrue ou quelque outil dans une forge ou un atelier proche de ces lieux ensanglantés.

La grande tourmente les a fauchés dès les premières heures de son apparition, premier deuil et premiers sacrifices offerts pour la défense du territoire foulé par la botte teutonnes.

25 années déjà se sont écoulées depuis ce 6 août 1914, mais ce laps de temps déjà long n'a pas effrité la mémoire des survivants, ni semé l'oubli dans le cœur des familles qui ne virent jamais revenir leurs petits chasseurs. Aussi en cette date des anciens combattants, chasseurs à pied, mères, épouses, enfants se sont trouvés réunis, la tête inclinée et le front lourd de souvenirs de piété, de reconnaissance, à cet emplacement de la ferme du Trembloy où s'élève maintenant une modeste mais combien éloquente stèle sur laquelle on lit gravé, dans le marbre, ces mots : << Ici, le 6 août 1914, le 16^o bataillon des chasseurs à pied a reçu le baptême du feu. >>

Le monument est rehaussé de drapeaux. L'emplacement planté de 16 sapins, qui symbolisent le 16^o BCP est parfaitement entretenu par les soins vigilants des anciens combattants d'Hatrive. Un détachement de tirailleurs algériens baïonnette au canon, rend les honneurs durant la cérémonie. L'assistance dans laquelle on reconnaît M. Lapointe, maire de St Ail, et ancien du 16^o bataillon, et M. Poussot, maire de Hatrive, s'égrène tête nue le long de la route qui mène à la ferme et sur les côtés du monument. Quelques drapeaux de sections d'anciens combattants des environs sont déployés et claquent au vent qui souffle avec vigueur sur ce plateau désormais historique.

Le président de la Sidi-Brahim M. Saint-Dizier, et M. Drapier, président de l'AMC de Jarny se sont avancés, les bras chargés chacun d'une magnifique gerbe de fleurs qu'ils déposent au nom de ces deux groupements au pied de la stèle, puis ils se recueillent tandis que l'assistance les imite dans un impressionnant silence que rien ne trouble.

Le président de la Sidi-Brahim se tourne alors vers le public et c'est avec une voix étreinte par l'émotion qu'il évoque d'abord le souvenir des vaillants petits camarades que la guerre avait appelé aux armes, mais qu'elle n'a pas rendu à la paix.

Continuant, mais à ce moment avec des accents calmes et résolus, l'orateur a exprimé le désir de paix et aussi la volonté du peuple et des Lorrains qui l'entourent de regarder le destin en face. De sauvegarder la patrimoine légué par ceux qui ne sont plus et qui sont morts pour qu'une France, plus grande et plus unie que jamais vive.

L'assistance s'est associée avec ferveur à ces grandes et nobles paroles du patriotisme et du devoir puis, la cérémonie terminée, lentement la pensée encore tournée vers ceux de 14, qui reposent de leur dernier sommeil, dans la paix des champs, parmi les moissons qui mûrissent, elle s'est éparpillée vers villages et les hameaux environnants.